



UNIVERSITÉ
LAVAL

Centre d'études
Marie-de-l'Incarnation (CÉMI)

Appel à communications | Colloque

Marie Guyart de l'Incarnation : témoignage et héritage

Québec | Centre de Spiritualité des Ursulines

27-28 octobre 2022

Le 1^{er} mai 1672, mère Marguerite de Saint-Athanase, supérieure des Ursulines de Québec, prenait la plume pour informer les communautés de France de sa congrégation de tristes nouvelles :

Nous avons très-grand sujet d'adorer avec soumission les conduites de la divine Majesté sur nostre petite communauté : [...] elle nous a obligées de luy faire le sacrifice des deux personnes les plus chères et précieuses que nous eussions en ce monde : Madame de la Peltrie, nostre très-honorée fondatrice, qui décéda saintement le dix-huitième de novembre mil six cens soixante et onze [...]. La seconde perte qui nous est arrivée, a esté en la mort de nostre révérende et très-aimable et aimée Mère Marie Guyart, dite de l'Incarnation, qui fut le dernier jour d'avril de cette présente année¹.

L'année 2022 marque donc le 350^e anniversaire de la mort de Marie Guyart de l'Incarnation. À cette occasion, le centre qui lui est dédié à l'Université Laval organise un colloque pour inviter les scientifiques à réfléchir au *témoignage* et à l'*héritage* de cette fondatrice de la Nouvelle-France, évangéliste, missionnaire et éducatrice, artiste et femme de lettres sans en avoir la prétention, mère et religieuse dévouée, mais aussi, selon Henri Bremond, « une des plus sublimes contemplatives que l'Église universelle ait jamais connue² ».

À peine eut-elle quitté la terre qu'une réflexion fut engagée sur la dimension testimoniale du destin hors norme de cette femme et de son œuvre. Dans la préface de la biographie de sa mère publiée en 1677, évoquant les écrits spirituels laissés par Marie de l'Incarnation, dom Claude Martin, son premier héritier spirituel, notait : « Ainsi quand elle parle avec tant d'avantage des grâces dont Dieu l'a enrichie, elle ne s'en sert pas pour porter témoignage d'elle-même, mais pour porter témoignage de la libéralité de Dieu, de laquelle elle confesse qu'elle a tout reçu³. » Ce théologien souligne donc que les écrits de Marie Guyart décrivent d'abord et avant tout la vie de Dieu dans l'homme. Deux siècles et demi plus tard, dom Albert Jamet, grand spécialiste de l'ursuline, alla dans le même sens. Dans l'introduction de l'un de ses ouvrages, *Le témoignage de Marie de l'Incarnation*, véritable *patchwork* de ses écrits spirituels, le bénédictin affirme, à la suite du père Léonce de Grandmaison, que les mystiques sont d'abord des « témoins de

¹ Lettre de mère Marguerite de SAINT-ATHANASE aux communautés d'Ursulines de France, Québec, 1^{er} mai 1672, dans MARIE DE L'INCARNATION, *Correspondance*, éditée par dom Guy-Marie OURY, Solesmes : Abbaye Saint-Pierre, 1971, p. 1010 (désormais *Correspondance*).

² Henri BREMOND, *Histoire littéraire du sentiment religieux en France depuis la fin des guerres de religion jusqu'à nos jours*, tome VI, *La Conquête mystique*, Paris : Librairie Armand Colin, 1967, p. 16.

³ Claude MARTIN, « Préface », dans *La vie de la vénérable mère Marie de l'Incarnation première supérieure des Ursulines de la Nouvelle France. Tirée de ses Lettres & de ses Écrits*, Paris : Louis Billaine, 1677, préface non paginée.



Dieu⁴ ». Cette dimension qu'on pourrait appeler *verticale* – incontournable lorsqu'il s'agit d'étudier Marie de l'Incarnation – n'est toutefois pas exclusive, car le témoignage de cette femme revêt également une dimension *horizontale* : celle de sa vie humaine telle qu'elle pouvait apparaître au regard de ses contemporains ; celle de Marie en tant qu'agent et témoin incontournable de l'histoire de la Nouvelle-France, de l'installation des Français en Amérique, ainsi que de leur rencontre et de leurs relations avec les peuples qui y habitaient. Ces deux dimensions ont été évoquées très tôt, par exemple par Mgr de Laval sous l'autorité duquel elle vécut pendant treize ans : « le témoignage que nous en pouvons rendre est qu'elle était ornée de toutes les vertus dans un degré très éminent, surtout d'un don d'oraison si élevée et d'une union à Dieu si parfaite qu'elle conservait sa présence parmi les différentes occupations où sa vocation l'engageait et au milieu de l'embarras des affaires les plus difficiles et les plus distrayantes⁵ ». Le colloque se propose d'aborder ces deux dimensions non seulement prises séparément, mais aussi dans le lien qui les unit, clé possible de l'identité de cette femme.

Par ailleurs, quel fut et quel est le devenir du témoignage de Marie de l'Incarnation ? Pour tenter de répondre à cette interrogation, ce colloque entend se pencher également sur son héritage. Mais ce dernier thème est double. Il s'agit de s'intéresser, d'une part à ce qui a été transmis et à ce qui reste du témoignage de l'ursuline sur les plans théologique, historique, littéraire, artistique et patrimonial, et, d'autre part, à Marie Guyart en tant qu'héritière de l'Église, de son pays, de sa culture, etc. À la polysémie des thèmes abordés s'ajoutent les interrogations sur la manière d'hériter depuis 350 ans, particulièrement aujourd'hui, à l'heure où le témoignage et l'héritage des âmes spirituelles et mystiques ainsi que des missionnaires et colons sont délaissés, voire encombrants aux yeux de certains.

Les conférences attendues doivent prendre en compte les thèmes rapidement évoqués ci-dessus, ou réfléchir au(x) lien(s) qui les unissent et font de la vie de Marie Guyart de l'Incarnation une existence marquée par une cohérence exceptionnelle et une fécondité surprenante.

Les propositions de communications sont attendues au plus tard le **30 avril 2022**. Elles doivent être envoyées à Philippe.Roy-Lysencourt@ftsr.ulaval.ca, accompagnées d'un titre et d'un résumé d'environ 500 mots ainsi que d'un paragraphe de présentation. Il sera possible de participer à l'événement par visioconférence et nous vous serions reconnaissants de nous indiquer dès maintenant si vous comptez vous déplacer ou intervenir à distance.

Organisateur

Philippe Roy-Lysencourt

Comité scientifique

Raymond Brodeur

Dominique Deslandre

Hermann Giguère

Thérèse Nadeau-Lacour

⁴ MARIE DE L'INCARNATION, *Le témoignage de Marie de l'Incarnation. Ursuline de Tours et de Québec*, texte préparé et publié par dom Albert JAMET, Paris : Gabriel Beauchesne, 1932, p. ix.

⁵ « Approbation donnée par Mgr François de Montmorency-Laval, premier évêque de Québec et de la Nouvelle-France, à *La vie de la vénérable mère Marie de l'Incarnation* par dom Claude Martin », dans MARIE DE L'INCARNATION, *Écrits spirituels et historiques*, Tome I, Paris : Desclée de Brouwer ; Québec : Action sociale, 1929, p. 117.

